

Tous ivres de soul music...



C'était l'été, et le sympathique disque d'**Howard Tate** ("Rediscovered", Private Music/BMG) venait d'échouer (discrètement) dans les bacs "imports soul". On l'avait bien sûr acheté. Puis écouté, une ou deux fois, en sillonnant les routes bourguignonnes. Pas mal... Enfin, surtout cette reprise de "Kiss" (Prince) en fait, parce que les autres compositions, on les trouvait un peu faibles... Mais quelle voix ! (G.P., un vrai spécialiste, nous avait signalé l'existence de "Get It While You Can", petit trésor paru sur Verve en 1966, « son meilleur, de très loin ». Nous, on ne connaissait que celui de 72, paru sur Atlantic, et produit, déjà, par **Jerry Ragovoy**... On l'aimait bien aussi, mais sans plus...) Aujourd'hui, c'est l'hiver, le disque a paru en France depuis plusieurs semaines et vient même d'être couvert de louanges académiques... (Très



drôle ça.) Tout le monde, ou presque, se réjouit du « retour inespéré » de ce chanteur « maudit »... Même (et surtout) ceux qui, cet été, n'avaient encore jamais entendu une seule note de ce natif de Macon – Georgie, pas Saône-et-Loire... Il en est même pour prétendre que l'Howard surpasse le Al. C'est un peu exagéré... Parce que l'Howard, même "rediscovered", est franchement loin derrière l'Al – Green, **Al Green**, mais si, vous savez bien, Hi Records, le sacré, le profane (conflit intérieur, jamais résolu, tant pis pour lui, tant mieux pour nous), pas un VRAI bon disque depuis des lustres, du gospel à gogo pour la rédemption... Et puis BAM ! "I Can't Stop" le bien nommé qui surgit ! Sur **Blue Note** ! (L'argent coule à flots dans les caisses : merci Miss Norah Jones !) Émoi général ! (Mérité pour une fois.) Ce "I Can't Stop" est-il un disque si magique que ça ? Oui. Un peu nostalgique aussi ? Oui, mais ça ne fait rien. Classique alors ? Oui, c'est ça : c'est de la soul music classique, intemporelle, organique, sensuelle, triomphante même. Le genre que doit fatalement aimer **Peter Guralnick**, l'homme qui a écrit LE livre définitif (?) sur la soul music en 1986 ("Sweet Soul Music", Allia), qui vient d'être (enfin) traduit et qu'on n'a toujours pas fini de lire ! (C'est un pavé, on dévore lentement, et entre-temps on a zappé sur "Les Beatles" d'Alain Dister, en 10-18.) À suivre !



Al Green et son producteur Willie Mitchell. De Hi Records à Blue Note, trente ans de complicité musicale.